

Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du guľmãñcémà

Tapoa Françoise Xavière LOMPO

Université Joseph KI-ZERBO,

Ouagadougou – Burkina Faso,

Email: francoise.xavieretapoa@gmail.com

&

Abdoul-Rassid BAGAGNAN

Université Joseph KI-ZERBO,

Ouagadougou – Burkina Faso,

Email: abdoulrassidbagagnan@gmail.com

Date de soumission : 15-02-2026

Date de publication : 31-03-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21>

Résumé

La présente étude est une contribution à l'analyse du système nominal du guľmãñcémà, langue gur appartenant à la famille Niger-Congo (Greenberg, 1966), parlée principalement à l'est du Burkina Faso. Bien que plusieurs recherches aient déjà été menées sur le système nominal du guľmãñcémà, les phénomènes morphophonologiques associés à la formation de ses unités constitutives n'ont pas encore connu d'analyse approfondie. Afin de combler ce vide, nous nous interrogeons sur la nature des contraintes morphophonologiques liées au fonctionnement du système nominal. Sur le plan méthodologique, les données de notre étude proviennent d'enregistrements faits auprès de locuteurs natifs. Du point de vue théorique, nous avons exploité ces données dans l'analyse en nous inspirant des travaux de D. Creissels (1994, 2006a et 1991). Ces différents travaux constituent des approches qui permettent non seulement de comprendre l'étude du système nominal, mais aussi les processus morphophonologiques associés à sa description. Les résultats obtenus dans cette recherche révèlent que le système nominal du guľmãñcémà associe des phénomènes d'épenthèse vocalique, d'allongement vocalique, d'apocope et d'harmonie consonantique.

Mots clés : guľmãñcémà, morphologie, morphophonologie, nominal, phonologie.

A study of certain morphophonological phenomena in the nominal system of Guľmãñcémà

Abstract

This study contributes to the analysis of the nominal system of Guľmãñcémà, a Gur language belonging to the Niger-Congo family (Greenberg, 1966), spoken mainly in eastern Burkina Faso. Although several studies have already been conducted on the nominal system of Guľmãñcémà, the morphophonological phenomena associated with the formation of its constituent units have not yet been analyzed in depth. In order to fill this gap, we examine the nature of the morphophonological constraints related to the functioning of the nominal system. Methodologically, the data for our study comes from recordings made with native speakers. From a theoretical point of view, we have used this data in our analysis, drawing inspiration from the work of D. Creissels (1994, 2006a, and 1991). These various works constitute approaches that allow us to understand not only the study of the nominal system, but also the morphophonological processes associated with its description. The results obtained

in this research reveal that the nominal system of Gùlmǎ̀ncémà combines phenomena of vowel epenthesis, vowel lengthening, apocope, and consonant harmony.

Key words: Gùlmǎñcémà, morphology, morphophonology, nominal, phonology.

Introduction

La présente étude a pour objectif de rendre compte des phénomènes morphophonologiques du système nominal du gùlmǎ̀ncémà, une langue gur de la famille Niger-Congo selon les travaux de (J. Greenberg 1966). Il s’agit d’une langue transfrontalière, qui est parlée au Burkina Faso, au Togo, au Bénin, au Niger et au Ghana. Au Burkina Faso, cette langue est parlée principalement dans la région du Goulmou et spécifiquement dans les provinces du Gourma, de la Kompienga, du Dyamongou, du Gobnangou, de la Gnagna et de la Komondjari.

À l'image des autres langues africaines, le guǝmǝ̀ncǝ̀mà a fait l'objet de plusieurs études qui ont grandement contribué à sa vulgarisation et à la connaissance de son fonctionnement. Sur le plan descriptif, « ces travaux traitent des éléments d'informations qui portent sur quelques aspects de la phonologie, de la grammaire, de la lexicologie, de la dialectologie/dialectométrie, de la morphologie, de la syntaxe et de la deixis. » (T. F. X. Lompo, 2025 : 09).

Ces quatre (04) dernières décennies, la phonologie et la morphologie du gùlmà̀ncémà ont connu des recherches importantes. Si les études de A. Thiombiano (1990) et de J.C. Naba (1994) sur la phonologie, ainsi que celles de A. Delplanque et B.B. Ouoba (1979) et de T.F.X. Lompo (2022) sur le système nominal, ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de la langue aux plans phonologique et morphologique, les alternances phonémiques aux frontières morphologiques restent encore peu explorées. Dans leurs recherches, B. B. Ouoba (1982), A. Thiombiano (1990) et J. C. Naba (1994) se sont limités à l'analyse des phénomènes phonologiques de la langue, laissant de côté les phénomènes morphophonologiques issus des divers processus morphologiques. Ce qui nous a motivé à nous intéresser à la présente recherche en nous posant la question générale suivante : quels sont les phénomènes morphophonologiques du système nominal du gùlmà̀ncémà ? Cette question a suscité les questions spécifiques suivantes :

- Quels sont les phénomènes morphologiques associés à la classification nominale ?
- Quels sont les phénomènes morphologiques associés aux procédés de dérivation et de composition nominales ?
- Quels sont les phénomènes morphologiques associés aux pronoms ?
- Quels sont les phénomènes morphologiques associés aux numéraux ?

1. Les cadres théorique et méthodologique

Ce point est consacré à trois aspects fondamentaux qui constituent le cadre dans lequel le présent sujet a été traité. Ce sont la théorie d'analyse, l'élucidation des concepts essentiels et la méthodologie de recherche.

1.1. Le cadre théorique

La théorie utilisée dans la présente étude est le fonctionnalisme. En tant que courant d'étude, il est né dans les années 1920 sous l'impulsion des travaux du Cercle de Prague. Ses origines remontent au structuralisme au sens qu'il s'en est inspiré pour bâtir sa conception, sa terminologie et son orientation disciplinaire. Le fonctionnalisme s'est démarqué du courant structuraliste en priorisant la fonction du langage comme objet d'étude et en intégrant des principes d'analyse dont les plus populaires sont la distribution et la commutation. À ce sujet, M. A. Paveau et G. E. Sarfati (2003 : 167) écrivent :

Fonctionnalisme, structuralisme, formalisme, distributionnalisme ne constituent pas des corps théoriques complets et autonomes, mais des courants imbriqués les uns dans les autres, liés par des rapports de filiation ou d'opposition et par des choix théoriques complexes. En fait, le fonctionnalisme est à placer dans l'ensemble du mouvement structuraliste ; c'est un structuralisme spécifique que l'on peut appeler structuralisme fonctionnel.

Dans une dimension descriptive, le fonctionnalisme est mis à profit dans cette étude pour comprendre les mécanismes morphophonologiques qui régissent le système nominal du guǝmǝncɛmǝ. Les approches qui sont exploitées sont celles de D. Creissels (1994, 2006a et 1991). En premier lieu, l'approche de 1994 est une proposition théorique pour la description des langues négro-africaines. L'ouvrage dans lequel elle est développée s'intitule « *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines* ». L'auteur y fait un panorama des systèmes phonologiques négro-africains et y développe deux points essentiels : la phonologie de surface et la morpho-phonologie. Ensuite, l'approche de 2006a a été développée dans l'ouvrage « *Syntaxe générale, une introduction typologique : Tome 1, Catégories et constructions* » où la problématique des systèmes syntaxiques d'un grand nombre de langues est abordée. Les langues africaines sont utilisées par D. Creissels pour illustrer plusieurs phénomènes qui affectent le système syntaxique. En dernier lieu, l'approche de 1991, tout comme celle de 1994, a été essentiellement expérimentée sur des langues africaines. L'ouvrage qui l'a théorisée s'intitule « *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique* ». Le travail accorde une grande importance à la syntaxe dans ses développements et met en lumière le système des classes nominales qui constitue une richesse particulière des langues négro-africaines.

Les différentes approches exposées ont un point commun : la description des langues négro-africaines ; d'où notre intérêt pour elles. Les approches de 2006a et de 1991 permettent de comprendre le fonctionnement du système nominal du gùlmàjncémà à travers ses classes, lesquelles constituent des lieux importants de transformations morphophonologiques, d'où l'intérêt de D. Creissels (2006a et 1991) pour cette étude. Si elles s'avèrent intéressantes dans l'analyse du sujet, ces deux approches à elles seules ne suffisent pas à décrire les transformations morphophonologiques. En associant aux deux, celle de 1994 (D. Creissels), les transformations peuvent être décrites grâce aux alternances consonantiques et vocaliques qui forment le système morphophonologique.

1.2. Cadre conceptuel

La morphophonologie, objet de notre étude est définie par (D. Creissels, 1994 : 16) comme un domaine qui :

cherche à rendre compte des relations d'alternance entre phonèmes dues au fait qu'une même unité significative peut, selon le contexte, présenter des réalisations variables bien que présentant une certaine similitude phonique, la réalisation d'une unité significative donnée pouvant en outre se trouver plus ou moins amalgamée à celle des unités adjacentes.

En d'autres termes, le but de la morphophonologie est de rendre compte des réalisations possibles d'un phonème en partant de l'observation des unités significatives où se produisent les processus morphophonologiques.

Si les processus morphophonologiques existent dans plusieurs systèmes du gùlmàjncémà, ils s'illustrent considérablement dans le système nominal qui est défini par (T.F.X. Lompo, 2022 : 25) comme étant l'ensemble d'unités structurées, aptes à fonctionner comme des constituants nominaux, c'est-à-dire toute unité simple ou complexe susceptible d'assumer les fonctions syntaxiques imparties aux nominaux. Ces unités sont donc le nom, les pronoms, les nominaux auto-spécifiés, les syntagmes nominaux, les adjectifs et les numéraux.

Dans le système nominal, les phénomènes morphophonologiques se passent lors de la classification, la dérivation et la composition nominales. La classification nominale est la marque des langues à classes. Selon (H. Jungraithmayr et W. J. G. Mohlig, 1983 : 129-130), une langue à classe est un « type de langue caractérisé par le fait que les noms sont repartis en diverses catégories ou groupes formels au moyen d'affixes... Aux classes nominales se joignent aussi des distinctions de nombre (singulier, pluriel, duel, collectif, individuel) et des distinctions sémantiques (personnes, choses, animaux, paires, allonge, petit, grand, abstrait, positions, etc.) ». En tant que procédé linguistique, la dérivation nominale est le résultat de l'adjonction

d'un dérivatif à une base pour former une base nominale dérivée. Quant à la composition nominale, elle est issue de la formation d'une base nominale composée par l'association nécessaire de deux ou plusieurs unités lexicales.

1.3. Cadre méthodologique

La méthodologie de travail a porté sur l'étude documentaire, la collecte de données ainsi que le traitement et l'analyse des données recueillies. L'étude documentaire s'est appuyée sur l'analyse des travaux sur la morphologie, en mettant l'accent sur ceux qui ont abordé le système nominal du guǝmǝ̀ncɛ̀mǝ̀, notamment ceux de B. B. Ouoba (1982), J. C. Naba (1994) et T.F.X. Lompo (2022). Ces travaux sur le guǝmǝ̀ncɛ̀mǝ̀ nous ont servi de base de réflexion pour identifier les phénomènes morphophonologiques associés au système nominal. La collecte des données complémentaires a consisté en la vérification des données issues de ces travaux, auprès de deux locuteurs de la langue, âgés respectivement de 40 et 37 ans, tous vivant à Fada N'gourma. Quant au traitement et à l'analyse des données, ils ont consisté en la transcription des données recueillies, en l'analyse de tous les aspects du système nominal, et en l'identification et la description des phénomènes morphophonologiques.

2. Résultats

L'analyse du système nominal du guǝmǝ̀ncɛ̀mǝ̀, nous a permis d'identifier comme phénomènes morphophonologiques, l'épenthèse vocalique, l'allongement vocalique, l'apocope, l'accord de classe et l'harmonie consonantique.

2.1. L'épenthèse vocalique

En guǝmǝ̀ncɛ̀mǝ̀, ce phénomène se manifeste par l'insertion d'une voyelle épenthétique, représentée par la voyelle *i* pour briser les séquences de consonnes. Il est présent pendant la classification nominale, la dérivation et la composition.

- Dans la classification nominale

Pendant la classification nominale, l'épenthèse vocalique est marquée par l'insertion de la voyelle épenthétique *i* entre un lexème qui se termine par une consonne et un suffixe de classe possédant une consonne initiale.

(1)

/bád-ò/ /chef-sg/	→	[bádò]	« chef »
/tád-gà/ /plat-sg/	→	[tádígà]	« plat »
/bóag-li/ /sac-sg/	→	[bóagíli]	« sac »
/póánd-li/ /crapaud-sg/	→	[póándíli]	« crapaud »

- Dans la dérivation nominale

En rappel, la dérivation nominale en guľmàjncémà, se fait essentiellement par suffixation. Dans le cas de la dérivation, l'épenthèse vocalique intervient pour briser les séquences de consonnes provoquées par la suffixation du dérivatif.

(2)

Bases		Dérivatifs	Bases dérivées
tùg	« charger »	+ -li	[tùgíli] « charge »
góbíd	« coordonner »	+ -li	[góbídíli] « coordination »
kóagíd	« coiffer »	+ -li	[kóagídíli] « coiffe »

- Dans la composition nominale

L'épenthèse vocalique se manifeste également dans la composition nominale. Lors de la formation d'une base nominale, deux ou plusieurs bases s'adjoignent. Pendant l'étape d'adjonction, la base 1 perd son phonème vocalique final (voir apocope au point 2.3). La perte du phonème vocalique final favorise la présence d'une consonne en position finale. La consonne finale, ne pouvant pas s'articuler avec la consonne suivante de la base 2, oblige le locuteur à insérer une voyelle épenthétique entre les deux consonnes. Cela, pour résoudre la contrainte et faciliter la prononciation.

(3)

Bases 1	Bases 2	Bases composées
cwâ:dò « fiancé »	bâ: « père »	→ [cwâ:dibâ:] « beau-père »
cwâ:dò « fiancé »	bá: « père »	→ [cwâ:dibá:] « beau-père »
pòándò « crapeau »	bigà « enfant »	→ [pòándibigà] « petit crapaud »

Toutefois, l'épenthèse vocalique ne concerne pas toutes les combinaisons de consonnes. C'est le cas des séquences du type nasale + consonne. Dans les combinaisons de type nasale + consonne, la contrainte est résolue par les nasales qui sont des consonnes homorganiques. Ces

dernières s'harmonisent simplement avec les consonnes suivantes en copiant leurs points d'articulation.

(4)

nũm-bù / œil -sg/	« œil »
dũn-li /genou-sg/	« genou »
kójcàn-li /sac-sg/	« testicule »

2.2. L'allongement vocalique

Ce phénomène se manifeste uniquement au niveau de la dérivation. En effet, lorsqu'un dérivatif se suffixe à une base nominale de type CV, la voyelle de cette dernière s'allonge. La base, initialement de type CV devient alors CV: sous l'effet de l'allongement vocalique.

(5)

Bases		Dérivatifs		Bases dérivées
mjä	« demander »	+ -bù	→	[mjä:bù] « demande »
pà	« donner »	+ -bù	→	[pà:bù] « don »
sú	« voler »	+ -dò	→	[sû:dò] « un voleur »
là	« rire »	+ -gù	→	[là:gù] « un rire »

Un seul verbe de notre corpus déroge à la règle (voir (6)). Bien qu'étant un verbe de structure CV, lorsque le dérivatif s'y adjoint, il n'y a pas d'allongement vocalique.

(6)

	Dérivatif		Bases dérivées
sú	« voler »	+ -bù	→ [sùbù] « vole »

La nature des voyelles de la base et du dérivatif nous incite à formuler l'hypothèse suivante qu'une étude ultérieure avec des données plus larges va permettre de vérifier : l'allongement vocalique en tant que phénomène morphophonologique n'intervient que lorsque les voyelles de la base et du dérivatif sont de nature différente. Cela pourrait expliquer la réalisation de [sùbù] « vole » dans l'exemple (6). Son attestation pourrait se justifier par le fait que la base (sú) a la même voyelle que le dérivatif (-bù). Il serait alors plus aisé pour un locuteur de réaliser [sùbù] au lieu de *[sàbù] ou *[sùbò].

2.3. L'apocope

L'apocope est un phénomène morphophonologique qui consiste en la suppression d'un ou de plusieurs phonèmes en fin de mots. Dans le système nominal du guǝlmǝ̀ncɛmǝ̀, l'apocope se manifeste principalement au niveau de la dérivation et de la composition.

- Au niveau de la dérivation

L'apocope intervient au niveau de la dérivation affixale, lorsque le dérivatif /gù / s'adjoint à une base comportant une coda représentée par la plosive vélaire sonore /g/. Cela s'explique par le fait que ce type de succession n'est pas admis dans la langue.

(7)

Bases		Dérivatifs		Bases dérivées
cjâg	« épais »	+ -gù	→	[cjâgù] « épaisseur »
Ʒwâg	« dur »	+ -gù	→	[Ʒwâgù] « dureté »
gbé̀ng	« gros »	+ -gù	→	[gbé̀ngù] « grosseur »

- Au niveau de la composition

Au niveau de la composition, l'apocope se caractérise par la disparition de phonèmes à la fin du mot. Cette disparition peut affecter un ou plusieurs phonèmes à la fois. Généralement, lors du processus de composition, et étant donné que le guǝlmǝ̀ncɛmǝ̀ est une langue à classe, les suffixes de classe des premiers composants qui sont toujours représentés par des noms sont supprimés systématiquement.

(8)

Bases 1		Bases 2		Bases composées
nũ̀m-bù	« œil »	+kò̀bìgù	« poil »	→ [nũ̀kò̀bìgù] « sourcil »
tǎ̀n-li	« caillou »	+kò̀nli	« boule »	→ [tǎ̀kò̀nli] « brique »
tíj-gà	« terre »	+bádò	« chef »	→ [tímbádò] « chef de terre »

En plus de la chute du suffixe de classe, l'apocope peut aussi associer la suppression d'une autre consonne. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que la langue n'admet pas certaines successions consonantiques.

(9)

Bases 1		Bases 2		Bases composées
ɲũ̀m-b-ó	« âne »	+bjágù	« voiture »	→ [ɲũ̀mbjágù:] « charrette »
fàl-ù	« trou »	+gbilò	« creuseur »	→ [fàgbilò] « fossoyeur »
jùl-i	« tête »	+kwóli	« coiffeur »	→ [jùkwógà] « crâne »

2.4. L'accord de classe

Le guòmàncémà est une langue à classification nominale. Dans cette langue, le phénomène d'accord est généralisé et affecte l'ensemble du système nominal, c'est-à-dire le nom, le pronom, le numéral, etc.

- Au niveau du défini

Le morphème du défini s'harmonise systématiquement avec le suffixe de classe du nom auquel il se rapporte.

(10)

<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>	<u>Indénombrable</u>
ó gá:d-ò « le fou » /déf sg/fou-sg/	á gá:d-à « les fous » /déf pl/fou-pl/	mí dá:-mà « la bière de mil » /déf N/bière de mil-N/
ú tül-ù « le cou » /défsg/arbre-sg/	í tül-i « les cous » /déf pl/cou-pl/	mí kpà-mà « l'huile » /déf-N/huile-N/
lí tswó-li « le mortier » /déf sg/mortier-sg/	á tswón-à « les mortiers » /déf pl/mortier-pl/	mí já:-mà « le sel » /déf-N/sel-N/

- Au niveau des pronoms

L'accord de classe au niveau des pronoms se manifeste lorsque le pronom reprend le suffixe de classe du nom qu'il remplace.

(11)

ó nilò, ò jín-ò	« la personne, il l'a appelée »
/déf-sg/personne-sg/3sg/appeler-acc/3sg/	
bú tibù, ò pèdì-bù	« l'arbre, il l'a coupé »
/déf-sg/arbre-sg/3sg/couper-acc/sg/	
lí dzjèli, bí mǎ:-li	« la maison, ils l'ont construite »
/déf-sg/maison-sg/3pl/construire-acc/3sg/	

- Au niveau des numéraux

Le phénomène de l'accord de classe au niveau des numéros concerne uniquement le numéral jéndò « un ». Lorsque ce dernier est employé dans un syntagme spécificatif, le nominal auquel il se rapporte perd son suffixe de classe. Toutefois, cette construction maintient un accord de classe, le suffixe du numéral s'harmonisant avec celui du nominal.

(12)

nìlò	« personne »	→	nì jéndò	« une personne »
/base-sg/				

bígà	« enfant »	→	bí jéṅgà	« un enfant »
/base-sg/				
dzjèlì	« maison »	→	dzjè jèṅlì	« une maison »
/base-sg/				

2.5. L'harmonie consonantique

L'harmonie consonantique est un phénomène marqué par la copie d'un trait consonantique par une consonne sous l'influence d'une autre consonne voisine. Dans le cas de cette étude, l'harmonie consonantique concerne les nasales et le trait copié est le point d'articulation. En effet, en guḷmàṅcémà, lorsqu'une consonne nasale précède une consonne non nasale, elle s'harmonise avec cette dernière en copiant son point d'articulation. Dans le système nominal, l'harmonie vocalique s'opère dans la dérivation et dans la composition.

- Dans la dérivation nominale

Pendant le processus de dérivation, lorsque la base comporte une nasale finale et que le dérivatif est à initiale consonantique, l'harmonie consonantique s'opère en transformant la nasale et en adaptant son point d'articulation à la consonne qu'elle précède.

(13)

Bases		Dérivatifs	Bases dérivées
púgín	« ajouter »	+ -mà →	[púgíṁmà] « augmentation »
ná:n	« écraser »	+ -gù →	[ná:nàṅgù] « machine à moulin »
cómb	« commettre l'adultère »	+ -mà →	[cójícòṁmà] « adultère »

- Dans la composition nominale

Tout comme dans la dérivation, l'harmonie consonantique dans la composition se manifeste par la copie du point d'articulation d'une consonne tierce par une consonne nasale. Pendant le processus de composition, la base 1 d'un élément composé perd son suffixe (voir apocope au point 2.3). La perte du suffixe donne lieu à une base à consonne finale. Si cette consonne finale est une nasale, elle subit automatiquement l'harmonie consonantique.

(14)

Bases 1		Bases 2		Bases composées	
núm-bù	« œil »	+kòbìgù	« poil »	→	[núḡkòbìgù] « sourcil »
tàn-li	« caillou »	+kòṇlì	« boule »	→	[táḡkòṇlì] « brique »
tíḡ-gà	« terre »	+bádò	« chef »	→	[tímádò] « chef de terre »

Conclusion

Nous avons dans cet article apporté notre contribution en interrogeant le fonctionnement du système nominal du gùlmàṇcémà à travers ses phénomènes morphophonologiques. Pour parvenir aux résultats exposés, des pistes comme la classification nominale, la dérivation et la composition ont été explorées. Elles ont alors permis de rendre compte des alternances des phonèmes et de comprendre le mécanisme de fonctionnement du système nominal du point de vue morphophonologique.

À l'issue de cette étude, cinq (05) faits ont été observés et analysés, notamment l'épenthèse vocalique, l'allongement vocalique, l'apocope, l'accord de classe et l'harmonie consonantique.

L'intérêt de cette recherche réside donc dans les problèmes qu'elle a posés au niveau de l'analyse des résultats au point 2.2. Cela permet de s'interroger sur les contraintes morphophonologiques en général. On pourrait alors se demander dans quels contextes les règles morphophonologiques ne s'appliquent pas.

Références bibliographiques

- CREISSELS Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, ELLUG, 466 p.
- CREISSELS Denis, 1994, *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, ELLUG, Université Stendhal, 320 p.
- CREISSELS Denis, 2006a, *Syntaxe générale, une introduction typologique : Tome 1, Catégories et constructions*, Paris, Lavoisier, 412 p.
- DELPLANQUE Alain et OUOBA Bendi Benoît, 1979, « Les classes nominales du gùlmancéma », *Afrique et Langage*, N°11, p. 5-26.
- GREENBERG John, 1966, *The languages of Africa*, Bloomington, Indiana University, Mouton and Co. The Hague, 180 p.



JUNGRAITHMAYR Herrmann et MOHLIG Wilhelm, 1983, *Lexikon der Afrikanistik. Afrikanische Sprachen und ihre Erforschung*, Berlin, Dietrich Reimer, 351 p.

LOMPO Tapoa Françoise Xavière, 2022, *Système nominal du gulmancema*, Mémoire de Master, Université Joseph Ki-Zerbo, UFR/LAC, Département de Linguistique, 154 p.

LOMPO Tapoa Françoise Xavière, 2025, *Systèmes nominal et verbal du gulmancema*, thèse de doctorat unique en Sciences du langage, Université Joseph KI-ZERBO, Laboratoire de Recherche et de Formation en Sciences du langage (LAREFOS), 318 p.

NABA Jean-Claude, 1994, *Le Gulmancema : Essai de systématisation : Phonologie-Tonologie-Morphophonologie nominale-Système Verbal*, Grammatische Analysen Afrikanischer Sprachen, 3, Cologne : Rüdiger Köppe, 413 p.

OUOBA Bendi Benoît, 1982, *Description systématique du gulmancema : phonologie, lexicologie, syntaxe*, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris 3), 307 p.

PAVEAU Marie-Anne et SARFATI Georges-Elia, 2003, *Les grandes théories de la linguistique : De la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin, 256 p.

THIOMBIANO Abibou, 1990, *Aspects de la phonologie de gulmancema*, Mémoire de maîtrise, Département de Linguistique, UFR/LAC, Université Joseph KI-ZERBO.